

LUNDI

5

JANVIER 1970

LE NUMERO : 50 francs

L'ESSOR



HEBDOMADAIRE

LA VOIX DU PEUPLE

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU COMITÉ MILITAIRE DE LIBÉRATION NATIONALE

Rédaction-Administration

 SECRETARIAT
DU
C.M.L.N.

Tél. : 26-47 - 47-97

Abonnements :

 3 mois 450 frs
 6 mois 900 frs
 1 an 1.500 frs

C.C.P. 7923

Compte bancaire
n° 260.45 — B.D.M.

BAMAKO

République du Mali

Une année qui finit, une autre qui commence, c'est ainsi la marche de l'histoire. 1969 a vécu avec ses joies et ses peines, ses réussites et ses échecs. Pour le peuple malien, l'année écoulée fut un prélude, une seconde entrée dans la famille des nations libres et démocratiques. Née deux mois après les événements du 19 Novembre 1968, elle a permis au vaillant peuple malien de jouir de la justice d'une gestion nouvelle. Ainsi, lorsque le 31 décembre, 1969 expira, que de Maliens ne lui rendirent louanges. Et si dans certains esprits et dans certains cœurs demeurent encore quelques souffrances, il reste que 1969 aura inauguré chez nous la véritable démocratie. Témoin la conférence nationale des cadres ; qu'elle aura favorisé un épanouissement moral de toute notre société. C'est donc une nation nouvelle qui naquit, une nation ayant rompu tout lien avec l'adolescence et l'indécision pour se montrer adulte et conséquente. Une nation, certes pas entièrement accomplie, parce que pauvre, mais honorable car prête au combat, à l'insigne combat contre l'insuffisance et la débilite économique. »

(suite en page 6)

PRESENTATION DES VŒUX AU CHEF DE L'ETAT

Une année finit, une année commence. L'année 1969 est désormais inscrite dans le processus irréversible de l'histoire.

Toutes les couches sociales de notre pays, par la voix de leurs représentants ont présenté leurs vœux de bonne santé, de bonheur et de prospérité au chef de l'Etat, le lieutenant Moussa Traoré, président du CMLN.

De la diversité des vœux et souhaits, une seule volonté se dégage : c'est de faire de l'année 1970, l'année de l'action constructive.

La présentation des vœux au Chef de l'Etat a débuté mercre-

di 31 décembre 1969, à 17 h par le personnel de la Présidence. M. Cheick Sangaré, directeur de Cabinet à la Présidence du gouvernement, a présenté les vœux de ce département en ces termes :

« Monsieur le Président ;

« Chers Camarades,

« C'est au nom des membres du Cabinet des fonctionnaires et autres agents de l'Etat qui ont l'honneur de servir à vos côtés que je m'adresse à vous

(Suite page 2)

MESSAGE A LA NATION DU LIEUTENANT MOUSSA TRAORE, PRESIDENT DU COMITE MILITAIRE DE LIBERATION NATIONALE, CHEF DE L'ETAT

Dans la nuit du 31 décembre, quelques heures avant que ne tourne la page du temps sur une année nouvelle, le chef de l'Etat a souscrit à la tradition qui veut qu'il s'adresse à la Nation. Sans vouloir établir un bilan des réalisations effectuées d'une année à l'autre, le chef de l'Etat s'est néanmoins attaché à évoquer les problèmes fondamentaux qui ont retenu en bien ou en mal l'attention du peuple malien et de son gouvernement. Le chef de l'Etat s'est d'autre part penché sur les tâches qui attendent toutes les couches socio-professionnelles de notre pays dans leur tâche de promouvoir dans les meilleurs délais une économie saine en l'année 1970.



Le lieutenant Moussa Traoré, Président du CMLN, chef de l'Etat.

Par un survol de la situation d'ensemble (relance des activités économiques, nécessité de l'austérité budgétaire, problème des sociétés d'Etat, contestation étudiante etc. le chef de l'Etat a tenu comme il l'a dit lui-même à « lever le coin du voile sur les difficiles problèmes que nous aurons à résoudre à partir de cet instant. » C'est-à-dire à partir de l'aube de l'an 1970.

« Maliennes,
« Maliens,

« Il est traditionnel qu'au moment où le pays vit les dernières heures de l'année qui se termine, le chef de l'Etat adresse un message à la nation pour lui présenter ses vœux de bonheur, de prospérité et de progrès social à l'aube de la nouvelle année.

(Suite en page 5)

A NOS LECTEURS

Cette année
Nous l'avons vue pour vous
Grande mais mouvante
Et nous l'avons parée
D'un peu de pain
Et de soleil à midi.

Cette année
Nous avons vu auprès de vous
Des enfants à la joue
Dépassant la couleur
Et nous les avons récompensés
D'une histoire du temps jadis.

Cette année
Nous avons vu dans vos bras

Des nouveaux-nés
Qui disent l'amour
Avec le mot maman
Avec le mot papa
Et nous avons ajouté à leurs rumeurs
Les bruits de cette année
[qui s'ouvre
Sur le sourire d'une mère.



MESSAGES DE NOUVEL AN DU CHEF DE L'ETAT AUX PRESIDENTS DES PAYS MEMBRES DE L'O. E. R. S.

Lieutenant Moussa TRAORE
président du Comité Militaire
de Libération Nationale,
chef de l'Etat
de la République du Mali
A Son Excellence
Ahmed Sékou Touré
président de la République
de Guinée, Conakry

Au seuil de la Nouvelle Année, il m'est agréable, au nom du peuple et du gouvernement de la République du Mali de vous adresser mes vœux frat-

litants du PDG et au gouvernement de la République sœur de Guinée.

En raison de la communauté de destin de nos deux peuples et de leur constante et profonde identité d'objectifs dans la lutte pour la libération complète du continent et la réhabilitation totale de l'homme africain, je souhaite ardemment que l'année 1970 soit une année de compréhension et de coopération entre nos deux pays. Haute et fraternelle considé-

MESSAGE A LA NATION DU CHEF DE L'ETAT

(Suite de la 1^{re} page)

« C'est pour cette raison qu'au nom de l'armée, du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement il me plaît de me tourner vers toutes les citoyennes et vers tous les citoyens maliens pour leur dire mes souhaits les plus ardents, afin que l'année 1970 leur apporte plus de bonheur dans leur famille et plus de succès dans toutes leurs entreprises. »

« Mes vœux s'adressent également à tous les africains et à tous les étrangers résidant actuellement dans notre pays, soit en qualité d'éminents représentants de leur gouvernement, soit en tant qu'experts participant activement à notre œuvre de redressement, soit en qualité d'agents économiques opérant dans les différents secteurs de l'activité nationale. »

« Je réserve par ailleurs une pensée émue à tous ceux qui se battent au sein de mouvements de libération nationale en Afrique ou sur d'autres champs de bataille pour conquérir leur souveraineté et garantir l'intégrité de leur territoire national mais qui, malheureusement, sont loin des leurs pour pouvoir partager avec eux les joies des fêtes de fin d'année. L'armée, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement soutiendront toutes les actions qui tendront à faire de l'année 1970 une année de paix et de sécurité internationales. 1970, une année de vigoureuse relance »

« Maliennes, Maliens, »

« Je faillirais à ma mission si je ne mettais à profit cette occasion qui m'est offerte pour évoquer devant vous certains événements marquants de l'année écoulée, et vous lancer un vibrant appel afin que l'année 1970 soit une période de vigoureuse relance de l'économie et d'épanouissement du peuple malien. »

« Je n'ai pas l'intention de faire le bilan de notre action au cours de l'année 1969 le discours que j'ai eu l'occasion de prononcer lors de la fête nationale en septembre dernier constituant à cet égard un document à la fois significatif et suffisamment explicite. Je m'attacherai seulement à rappeler certains faits politiques ou sociaux qui ont préoccupé sérieusement l'opinion publique intérieure ou étrangère au cours des douze derniers mois. »

« Chacun sait qu'immédiatement après les événements du 19 novembre 1968, l'une des premières mesures prises a consisté à déclarer caduques toutes les entraves à la libre circulation des grains à travers la République et à permettre aux citoyens de se nourrir en toute quiétude du produit de leur travail pour que désormais la hantise de la faim ne devienne pour nous que le vague souvenir d'une époque révolue. »

« Lorsque par la suite les populations ont été menacées dans leur existence en raison de la pénurie de céréales et aux sorties frauduleuses de grains par le fait de certains commerçants aveuglés par l'appât du gain, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement, conscients des engagements qu'ils avaient pris devant le peuple, n'ont pas hésité à prendre des mesures quelquefois même anti-économiques pour importer du riz et du mil de contrées aussi lointaines que les fins fonds de l'Asie et des Etats Unis d'Amérique. »

« Nous avons accompli ce geste dont nous savons que les repercussions fâcheuses sur le plan budgétaire et monétaire sont encore loin d'être effacées parce que nous avons pensé que les populations maliennes qui venaient d'essuyer de longues années de privation et d'humiliation devaient à tout prix être préservées de la faim tant leur souffrance dans le passé avait atteint un point suffisamment critique. »

« Je dois à la vérité, Maliennes et Maliens, souligner que dans cette épreuve l'action du gouvernement a été puissamment soutenue par des gouvernements amis et des institutions internationales à la générosité desquels je voudrais, en cette occasion solennelle, rendre un hommage mérité. »

« Les résultats déjà connus de la campagne agricole, nous permettent d'être optimistes quant à la question vitale de la subsistance des populations laborieuses durant la nouvelle période qui s'ouvre dans l'œuvre de redressement entreprise par le Comité Militaire de Libération Nationale; c'est là un concours heureux de circonstances qui nous aidera considérablement dans l'accomplissement de notre devoir car l'obligation d'approvisionner les villes et les régions défavorisées s'en trouvera atténuée. »

« La quiétude des populations a été, au cours de quelques semaines, troublée par l'épidémie de méningite cérébro-spinale qui a fait hélas des ravages importants dans certaines villes dont notamment la capitale, malgré tout le dévouement du corps médical a fait preuve, nu par son profond sens du devoir et son esprit d'abnégation. »

« Dans ce cadre, le gouvernement a été très sensible au geste salutaire et noble que certains gouvernements et les organisations internationales ont accompli en apportant généreusement et avec la célérité requise leur aide matérielle au peuple malien pour lui permettre d'endiguer un mal aussi grave qu'une épidémie dans un pays sous-développé où généralement tous les facteurs prédisposant à la contagion sont réunis. »

Appel aux milieux étudiants (I)

« Certains incidents qui ont éclaté cette année dans les milieux scolaires et universitaires au Mali et dans plusieurs Etats africains méritent de retenir l'attention. On assiste de plus en plus à la généralisation dans le monde des étudiants de ce qu'on appelle en Europe la contestation. Ce mouvement tend à dépasser le cadre normal des revendications classiques d'ordre matériel et scolaire pour s'incorporer à des actions politiques orientées ou inspirées par des partis ou des groupuscules politiques. Les organisations ou les personnes qui encadrent ouvertement ou discrètement ces mouvements étudiants n'ont pas toujours la loyauté d'exposer clairement ni devant ceux qu'ils incitent à l'action, ni devant les responsables qu'ils accablent, les motivations politiques profondes de leur dessein. Je voudrais attirer l'attention des parents d'élèves, des élèves et des étudiants sur les risques que comportent de telles machinations pour le cours normal des études. »

« L'attitude de contestation adoptée par la jeunesse européenne, doit pour le moment être considérée par la jeunesse africaine comme un comporte-

ment prématuré qui ne peut comporter que des préjudices graves pour elle et les gouvernements africains dont les budgets étroits ne peuvent pas indéfiniment prendre en charge des études interminables perturbées de façon presque cyclique par des grèves et des sièges d'ambassades. »

« A l'aube de l'année nouvelle, j'insiste auprès des étudiants maliens admis dans les universités africaines et même européennes pour qu'ils n'abusent pas de l'hospitalité de nos frères et de nos amis en prenant une part active dans des mouvements hostiles aux régimes en place. »

« Les gouvernements africains sont prêts à examiner favorablement dans la mesure du possible toutes leurs doléances y compris celles relatives à la réforme de l'université africaine. A cet égard, des initiatives heureuses ont déjà été prises par certains gouvernements africains. La jeunesse africaine devrait éviter de tomber dans le mimétisme politique qui consisterait à adopter les formes violentes et coûteuses dans le syndicalisme étudiant. Nos ancêtres avaient la patience et la sagesse de statuer sous l'arbre à palabres sur les questions les plus délicates. L'Afrique doit encore rester une terre de dialogue franc et non d'affrontements entretenus au profit de groupes minés par des ambitions démesurées. »

Le Comité Militaire de Libération Nationale a, quant à lui, opté pour la formule de la table ronde où des échanges de vues aussi larges que possible sont organisés autour de toutes les questions que les citoyens soient leur délicatesse et leur complexité. »

Nous avons décidé de prendre nos responsabilités

« Il n'est que de rappeler l'atmosphère endiablée de la conférence nationale des cadres où 1.400 responsables maliens ont attentivement écouté la longue confrontation des thèses les plus variées, animée par plus d'une centaine d'orateurs pendant plusieurs jours. »

« Le Comité militaire de Libération Nationale et le gouvernement ont tenu à organiser cette rencontre historique pour que ceux qui détiennent les rouages clefs de l'Etat et de l'économie, puissent faire des suggestions sur la conduite des affaires publiques notamment dans le domaine économique. Les débats ont été démocratiquement menés. »

« Nous osons espérer que cette conférence aura eu le mérite d'avoir dissipé un malaise profond matérialisé à l'époque par le sentiment de frustration que beaucoup de cadres éprouvaient pour n'avoir jamais eu l'occasion de prendre part à un débat général sur le devenir du pays depuis les événements du 19 novembre 1968. »

« Conformément aux engagements pris dans mon discours de clôture de cette rencontre mémorable qui a été riche d'enseignements de tous ordres, une commission nationale œuvre actuellement à l'élaboration d'un document de synthèse des contributions positives apportées aux rapports de base par la conférence. Ces conclusions constitueront une source précieuse d'inspiration pour le CMLN et le gouvernement dans leurs actions à venir. »

« Malgré cette conférence et toutes les possibilités qui ont été offertes à tous les citoyens quelles que soient les catégories socio-professionnelles aux-

quelles ils appartiennent, certains officiers et sous-officiers n'ont pas hésité à trahir en leur sein un coup d'Etat que la vigilance de l'armée nous a permis de tuer dans l'œuf. »

« Les promoteurs de ce sombre dessein viennent d'être jugés suivant les lois en vigueur par la cour de sûreté de l'Etat. La gamme des peines infligées aux uns et aux autres en fonction de leur part de responsabilité dans la gestion du projet établit la preuve, s'il en était encore besoin, que la justice est rendue au Mali sur la base de l'indépendance des magistrats et dans le respect des intérêts des accusés. La défense a eu largement l'occasion de faire entendre sa voix. »

« Ce procès nous a permis de déceler des failles et de l'incohérence dans le raisonnement et parfois même malheureusement l'absence de maître de soi chez bon nombre d'accusés. Les motifs invoqués pour perpétrer le coup d'Etat allaient des préoccupations basement matérielles et égoïstes jusqu'aux ambitions les plus démesurées. L'on a envie de rappeler dans ces circonstances l'adage bambara qui dit que : « Tous ceux qui pleurent un mort ont des raisons particulières et généralement personnelles de le faire. »

« Je voudrais dire à nouveau que le CMLN quant à lui en prenant le pouvoir, avait le souci de tirer le peuple du marasme économique et de l'aventurisme politique dans lesquels l'ancien régime l'avait plongé. Ni l'orgueil, ni l'intérêt personnel, ni les susceptibilités ne sont entrés en considération dans la genèse de notre action. »

« A nos détracteurs de l'intérieur, nous voudrions calmement répondre qu'en renversant l'ancien régime nous ne nous faisons aucune illusion sur l'étendu des tâches qui nous attendaient. Nous avons, en toute conscience, décidé de prendre cette responsabilité devant l'histoire pour préserver notre peuple du joug d'un régime de plus en plus irritant, insupportable et inhumain où l'arbitraire, la précipitation et les abus provenant de l'exercice de pouvoirs illimités par des irresponsables au mépris de la légalité, des institutions et de la morale étaient monnaie courante. »

« En aucun moment, nous n'avons pensé que la normalisation d'un état de pourrissement généralisé de la vie politique et morale de la nation et de détérioration prolongée de l'économie entretenue depuis de longues années pourrait être une œuvre facile à mener à bonne fin. »

« Notre action a été inspirée d'abord par notre volonté de neutraliser le régime de Modibo Keita dont le peuple subissait les méthodes facistes dans un mutisme douloureux doublé d'un profond sentiment d'impuissance et ensuite par notre désir de nous atteler à l'élaboration et à l'exécution d'un ensemble d'actions dans les différents domaines de la vie nationale pour créer dans les meilleurs délais, les conditions propices à la réconciliation nationale et à la remise en ordre de l'économie et des finances publiques en vue du progrès social. »

« Ce sont là les objectifs que nous nous sommes assignés et qui ont été salués par le peuple mais nous n'avons jamais promis le miracle car en tant que soldats et citoyens informés de toutes les expériences tentées à travers le monde, nous savons que la conduite des affaires publiques ne relève pas de la pres-

tiditation mais dépend plutôt de l'effort cohérent et soutenu des hommes. »

Vers l'élaboration d'un plan triennal

« La première année de notre gestion a été une période préparatoire durant laquelle nous nous sommes efforcés de connaître le terrain afin de pouvoir, en toute connaissance de cause, fixer le cadre de notre action. Cette tâche est maintenant presque terminée. »

« J'insiste auprès de tous les responsables gouvernementaux, administratifs et de tous les agents économiques opérant dans le secteur public ou privé, afin qu'ils fassent de l'année 1970 une année de vigoureuse relance de l'économie malienne. »

« Quand à vous, officiers, sous-officiers, caporaux, et soldats de l'Armée, de la Gendarmerie, de la Garde républicaine et des services de Sécurité vous savez, combien notre mission est difficile mais exaltante. Notre réussite est subordonnée à notre sens de discipline, notre honneur et notre dévouement à la cause du bien public. »

« Dans les jours à venir, les membres du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement seront saisis du projet de programme triennal qui vient d'être préparé actuellement par la Direction nationale du Plan et les différents organismes créés pour en faciliter l'élaboration. »

« Pour le Comité Militaire de Libération Nationale, la fixation de nos objectifs économiques, dans un cadre qui aura valeur exécutoire pour toutes les autorités maliennes, constitue un principe fondamental qui ne peut souffrir de dérogation qu'en cas d'impossibilité d'obtenir une source de financement. J'insiste auprès des membres du gouvernement sur l'importance que j'attache à leur adhésion effective à la notion de planification. »

« Pour le moment, je veux croire que les lenteurs relevées dans l'animation de certaines commissions nationales sont essentiellement imputables à des circonstances particulières compte tenu de toutes les missions et de toutes les tâches de réorganisation auxquelles les uns et les autres ont à faire face. »

« Les discussions seront bientôt ouvertes autour des documents préparés grâce surtout à la ténacité des services du Plan, de la Statistique et de certains experts dont je me plains ici à saluer le courage, la modestie et la compétence. »

POUR UNE COURAGEUSE POLITIQUE DE RESORPTION

« En ma qualité de chef du gouvernement, je demande que les ministres déploient toute leur énergie et toute leur intelligence dans le cadre d'une part des négociations qu'ils seront appelés à mener avec les gouvernements et les institutions financières internationales, et de l'exécution des projets approuvés et financés d'autre part. Dans une conjoncture où les activités politiques sont suspendues, le contrôle de l'action économique des chefs de Département s'inscrit au cœur des préoccupations majeures du chef du gouvernement. »

« Le premier trimestre de l'année 1970 sera dominé par l'étude des problèmes économiques et financiers et l'annonce réelle de leur solution. Les rapports présentés à la Conférence (suite en page 6) »

MESSAGE A LA NATION DU CHEF DE L'ETAT

(Suite de la page 5)

rence nationale des Cadres vous ont permis de mesurer l'ampleur sans cesse croissante de notre déficit budgétaire depuis de nombreuses années, sous l'effet de l'augmentation continue et même explosive des charges de l'Etat. C'est qu'il existe une distorsion réelle résultant de la disproportion démesurée entre les recettes fiscales et les dépenses budgétaires.

« Dans l'intérêt général, il importe que nous mettions effectivement en œuvre une courageuse politique de resorption progressive de cette disparité, si nous ne voulons pas voir se dégrader davantage la situation financière de certaines sociétés d'Etat, notre crédit auprès de nos fournisseurs intérieurs et extérieurs. Il convient de mettre en relief que si ce processus néfaste suivait son rythme actuel, il serait illusoire d'avoir une situation monétaire saine et de sauvegarder le crédit de l'Etat.

« Pour la couverture de ce déficit, nous avons dans le passé bénéficié des avances de l'ancienne B.R.M. des délais qui nous ont été consentis de gré ou de force par les entreprises et, dans un passé récent, dans une proportion importante, de l'aide française.

« Les autorités publiques et gouvernementales savent que la profondeur de ce déficit est telle que sa résorption brutale sur une période trop courte risquerait de mettre en cause certains rouages essentiels de l'Etat.

« C'est pourquoi, autant nous insisterons auprès de nos partenaires pour qu'ils soient à nouveau plus ouverts à la thèse d'une résorption progressive, autant tout le peuple malien devra s'apprêter à admettre les mesures de compression budgétaire que nous serons amenés à prendre à partir de l'année 1970 avec plus d'ampleur qu'au cours de l'exercice précédent.

« L'un des volets essentiels de l'assainissement des finances publiques, consistera à améliorer les recettes fiscales par le raffermissement de l'action des services fiscaux, douaniers, financiers et comptables relevant de la tutelle du ministre des Finances et du Commerce. Je dois saluer les efforts déjà considérables accomplis par ces administrations en 1969.

« Le Comité Militaire de Libération Nationale, dans un souci d'équité, vient de supprimer la taxe civique pour la remplacer par un impôt général sur le revenu. Ces deux mesures traduisent nettement notre volonté d'adapter, dans toute la mesure du possible, la fiscalité à la situation des personnes qui y sont assujetties en fonction de leurs facultés contributives.

« Dans le cadre du redressement national, les personnes physiques et morales devraient adopter à partir de cette période un comportement fiscal exemplaire. On a malheureusement la fâcheuse impression que les Maliens et les Sociétés d'Etat ont plus tendance à demander des avantages et des régimes protectionnistes qu'à s'acquiescer de leurs obligations fondamentales vis-à-vis de l'Etat.

POUR L'ETAT. UN EFFORT D'AUSTERITE

« L'Etat s'imposera un effort d'austerité pour ne plus tirer inconsidérément sur la substance des Sociétés d'Etat

et des Sociétés étrangères opérant au Mali, en s'efforçant d'honorer désormais ses engagements. C'est dire que nous entrons dans une ère où l'Etat et les personnes morales qu'il entretient des relations d'affaires avec lui devront jouer le jeu de la saine coopération.

« Pour conclure sur ce chapitre de l'austerité budgétaire, je voudrais rappeler à tous les chefs de Département que l'élaboration et l'exécution des budgets des Ministères sont d'abord l'affaire des ministres avant d'être la tâche ingrate des sous-ordonnés. Dans un pays comme le Mali, nous devons nous garder de faire la dichotomie entre les problèmes dits d'intendance et les activités considérées comme nobles.

« L'un des points d'application de la nouvelle politique de relance sera la rationalisation de la gestion des Sociétés et Entreprises d'Etat.

« Il ne sera plus possible de tolérer les pratiques malsaines de la mauvaise gestion car l'ère de la politique généreuse du crédit est révolue.

« Les directeurs des Sociétés et Entreprises d'Etat doivent se consacrer corps et âme à la réanimation des Entreprises dont ils ont la charge. Ils doivent rompre avec les méthodes bureaucratiques et s'atteler constamment à la pénétration intime des rouages techniques, des problèmes technologiques, économiques, financiers et sociaux des Sociétés et Entreprises d'Etat.

« A l'heure où les Sociétés d'Etat doivent apporter leur contribution au Trésor public, où le Mali doit de plus en plus faire face au service d'une dette de plus en plus grande et où la gestion de la monnaie doit être faite sur des bases de plus en plus normales, il importe que dans toutes nos unités économiques soient désormais proscrites les erreurs de politique commerciale, sources d'accumulations de stocks dont la valeur économique s'effrite au fil du temps; les carences dans la politique financière, sources de crise de trésorerie par suite d'un défaut de diligence dans le recouvrement des créances parfois même sur des clients solvables; la médiocrité des rendements, la mollesse et la complaisance dans l'administration du personnel et le recrutement d'agents, sources d'aggravation des coûts de production dans cette ère d'ouverture des frontières où les mesures protectionnistes sont de plus en plus anachroniques ou inopérantes.

« Les directeurs d'Entreprise seront jugés non pas en fonction de dénonciations malintentionnées et occasionnelles faites par des agents médiocres minés par la préférence et aveuglés par la haine, mais en fonction des initiatives heureuses qu'ils auront prises dans la rationalisation de la gestion des Sociétés et des efforts qu'ils auront accomplis.

« Au nom du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement, je puis les assurer aujourd'hui de notre soutien dans l'accomplissement de toutes les actions salutaires qu'ils entreprendront, à la seule condition que celles-ci s'inspirent de la sauvegarde de l'intérêt bien compris des Sociétés et Entreprises d'Etat et de l'économie générale.

« Les rapports qu'ils viennent de déposer sur mon bureau constitueront, dans une large mesure, le point de dé-

part de l'œuvre de réorganisation que nous entendons mener dans le secteur d'Etat.

LA PROTECTION DE L'INDIVIDU DANS SES BIENS

« Maliennes, Maliens,

« Je voudrais, au seuil du nouvel An, rappeler que le Comité Militaire de Libération Nationale suit avec un intérêt particulier l'évolution du commerce traditionnel dans notre pays. Ce secteur lui aussi doit apporter sa contribution positive à la relance de l'économie, avec plus de vigueur et de détermination qu'en 1969.

« Les commerçants, les transporteurs, les artisans etc. savent que le Comité Militaire de Libération Nationale a tenu les engagements qu'il a pris en ce qui concerne la restauration de la confiance par la protection de l'individu dans ses biens, dans sa personne et dans ses convictions.

« Je puis dire que les hommes d'affaires maliens ont saisi la portée de notre politique économique qui réserve une place substantielle à toutes les catégories d'agents économiques. Nous avons en effet assisté à une réelle reprise des affaires à travers non seulement la capitale, mais aussi les villes comme Ségou, Mopti et Kayes pour ne citer que les plus animées.

« Les nouvelles facilités accordées aux commerçants constituent la preuve que le gouvernement est déterminé à compter avec le commerce traditionnel dans la relance de l'économie.

« Des agréments viennent d'être donnés à des hommes d'affaires maliens pour la création de certaines activités commerciales, industrielles et même hôtelières. La gestion de ces unités exigera de leurs animateurs des connaissances approfondies en matière commerciale et commerciale. C'est pourquoi, certains de nos élèves titulaires de CAP pourront utilement être recrutés dans le cadre de ces petites entreprises. S'il n'en était pas ainsi, il est à craindre que les moyens intellectuels limités de certains hommes d'affaires ne les empêchent d'avoir la maîtrise de leurs activités au fur et à mesure de leur développement et de leur complication.

L'O.E.R.S. UNE APPARTENANCE DE FOI ET DE RAISON

« Dans certaines déclarations antérieures, j'ai eu l'occasion d'affirmer la volonté du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement d'œuvrer activement au renforcement de l'Organisation des Etats Riverains du Sénégal. Cet objectif reste plus que jamais inscrit au cœur des préoccupations majeures des autorités maliennes. Le gouvernement se félicite du regain de vitalité que connaît à nouveau cette Organisation, grâce à la volonté de coopération dont font preuve les autorités gouvernementales des quatre pays membres.

« Le peuple malien a foi en la réussite de cette entreprise car l'aménagement du bassin du fleuve Sénégal favorisera l'essor économique et social de notre sous-région et correspondra aux aspirations profondes de nos peuples.

« La réalisation de cet objectif sera un jalon important dans la consolidation de l'Organisation de l'Unité Africaine à laquelle le Mali reste attaché en raison de la grande importance que revêt pour nous l'unité africaine.

UNE OUVERTURE VERS TOUS LES PAYS DU MONDE

« Dans la nouvelle phase qui va s'ouvrir devant nous, dans le cadre de notre politique de non-alignement, nous demanderons le concours de tous les pays amis, tant les actions économiques à accomplir encore dans notre pays restent importantes et coûteuses.

« Nous demeurons optimistes quant à l'issue des démarches que nous serons conduits à mener dans les mois à venir en vue d'obtenir un nouveau flux d'aide substantielle tant des gouvernements amis que des institutions financières ou économiques internationales.

« Quant à la coopération franco-malienne, le Comité Militaire de Libération Nationale et le gouvernement sont décidés à la poursuivre loyalement car elle constitue un élément important de la remise en ordre de notre économie et de la restauration de la confiance.

« La convertibilité du franc malien qu'elle nous garantit est un élément essentiel de la coopération économique avec nos voisins directs qui entretiennent des rapports de bon voisinage avec nous : le Mali, en raison de sa position continentale, considère la coopération intrafricaine comme une nécessité.

CONCLUSION

« Citoyennes, Citoyens, « Dans le cadre de ce message de nouvel An, j'ai tenu à lever le coin du voile sur les difficultés problèmes que nous aurons à résoudre à partir de cet instant.

« Mon intention a été de susciter chez vous une plus grande prise de conscience pour vous inciter à la réflexion constructive en vue d'une action commune dans l'intérêt supérieur de la Nation.

« Au nom de l'Armée, du Comité Militaire de Libération Nationale et du gouvernement je puis, de la manière la plus solennelle, vous assurer que l'Armée ne confisquera pas le pouvoir au-delà de la période qui sera nécessaire pour redresser la situation économique et financière et créer les conditions favorables au retour à une vie constitutionnelle normale. Dans cette perspective, le Conseil national consultatif sera bientôt mis en place.

« Enfin, Maliennes et Maliens, puisse cette nouvelle Année vous apporter plus de bonheur, de prospérité et de paix dans vos foyers.

« Bonne et heureuse Année à tous !
« Vive la République ! »

(1) NDLR : Les intertitres sont de la Rédaction de l'Essor.

(Suite de la 1^{re} page)

Tandis que les premières lueurs de 1970 dispensent leur clarté blafarde, que de plus en plus l'humanité s'interroge sur son propre devenir et que la pauvreté étale son voile sombre sur plus de la moitié du globe, le peuple malien nourrit lui aussi ses espérances et œuvre à son bonheur futur. Tout en faisant des vœux pour un monde meilleur, un monde de paix et de justice, il s'arrête sur son propre destin, soupèse ses forces, et avec détermination, se forge une ère de prospérité.

C'est ainsi la marche de l'histoire qu'une année naît après une autre comme un jour succède à un autre. C'est également une vérité que les jours se suivent mais ne ressemblent pas et que l'homme balloté par le temps, s'interroge sur demain et œuvre sans jamais se lasser. Comme œuvre le peuple malien, résolu à être un corps sain et viril et non une ombre vacillante.

C'est surtout une vérité que nous sommes déterminés à vaincre.

MESSAGES DE NOUVEL AN DU CHEF DE L'ETAT AUX PRESIDENTS DES PAYS MEMBRES DE L'O. E. R. S.

(Suite de la 1^{re} page)

A Son Excellence
Moktar Ould Daddah
président de la République
islamique de Mauritanie
Nouakchott

A l'occasion du Nouvel An, c'est pour moi un vif plaisir d'adresser à vous-même, à votre famille, au peuple, au gouvernement et au parti du peuple de la République islamique de Mauritanie des vœux très sincères de bonheur et de prospérité du peuple et du gouvernement de la République du Mali.

Je saisis l'occasion pour renouveler à Votre Excellence la ferme détermination du gouvernement du Mali à œuvrer inlassablement pour renforcer l'amitié et les relations traditionnelles entre nos deux pays héritiers d'une très vieille civilisation.

Je suis convaincu que grâce à vos efforts persévérants, l'année 1970 sera une année de fructueuse coopération entre les Etats membres de l'O.E.R.S. dans

l'intérêt supérieur bien compris de nos peuples.
Haute et fraternelle considération.

A Son Excellence
Léopold Sédar Senghor
président de la République
du Sénégal, Dakar

A l'occasion du Nouvel An, je suis très heureux d'adresser à vous, au peuple, à votre famille, aux militants de l'U.P.S., et au gouvernement sénégalais, les vœux de bonheur et de prospérité du peuple et du gouvernement de la République du Mali.

Puisse l'année 1970 voir couronnés de succès nos efforts communs en vue de renforcer la solidarité entre nos deux peuples au sein de l'O.E.R.S. en particulier et de l'O.U.A. en général.

Je saisis cette occasion pour vous exprimer ma très haute appréciation pour vos efforts soutenus dans l'œuvre méritoire de faire connaître et réhabiliter les valeurs de la civilisation négro-africaine.

Très haute considération.